



SOCIÉTÉ ROYALE
D'ARCHÉOLOGIE
DE BRUXELLES

**BULLETIN
D'INFORMATION**

N°24 - AVRIL 2001

NOTRE SÉANCE STATUTAIRE DU 28 MARS 2001 en la salle Maximilienne de l'Hôtel de Ville

À l'issue d'un conseil d'administration préparatoire à l'assemblée générale statutaire de la Société, la réunion est ouverte par le président qui passe la parole à notre secrétaire général, Monsieur Vanrie, pour une allocution à la mémoire de Madame Smolar, décédée l'an dernier.

Ancienne présidente de notre Société, Madame Smolar assumait de nombreuses fonctions, outre celles de conservatrice et d'archiviste à la Ville de Bruxelles. Elle fut l'instigatrice de plusieurs publications sur l'histoire de Bruxelles et l'auteur, en collaboration, de volumes tels que « le Palais de Bruxelles » et « Le quartier royal ». Jusqu'à la fin, elle ne cessa de travailler à la diffusion de l'histoire de notre ville.

Monsieur Vanrie dresse le bilan des activités de la Société durant l'année écoulée et rappelle les diverses expositions, conférences et excursions auxquelles nous avons été conviés.

Il mentionne en outre l'étude faite sur l'ancien Gouvernement provincial devenu Parlement bruxellois. Si, aujourd'hui, cette

publication est offerte gratuitement aux visiteurs, elle connaîtra cette année une deuxième édition augmentée d'un article sur la restauration du bâtiment.

En l'absence de Monsieur Martens, responsable des « Annales », le président annonce la publication du tome 64 dans le courant de cette année. Ce volume sera distribué aux membres vers la fin de l'été lors d'une séance à l'Hôtel de Ville.

La présentation, par Monsieur van Puyvelde, de notre Bulletin trimestriel soulève beaucoup d'intérêt et plusieurs suggestions sont fort bien accueillies. Ainsi, Monsieur Kusman, membre du Conseil d'Administration, accepte aussitôt de prendre en charge régulièrement le rassemblement des « **Actualités bibliographiques bruxelloises** », qui seront diffusées dans le Bulletin.

On y trouvera aussi régulièrement une « **Chronique des Fouilles** », tandis que la « **Vie de la Société** » relatera les visites les plus marquantes.

Abordant le chapitre des « Fouilles », le président rappelle

l'inauguration, l'été dernier, par la Reine, des vestiges de l'ancien palais du Coudenberg ainsi que de ceux de la crypte de la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule.

À la cathédrale, après nos quatorze années de fouilles, l'effort va se porter sur la tour Sud où, avec la Régie des Bâtiments qui en assurera les travaux de restauration, nous pourrons présenter les documents archéologiques ainsi que toute une série de sculptures gothiques provenant du chœur.

Au chantier de la place Royale, la sortie de secours est prévue pour cette année. Un autre point important : l'élargissement de l'arc dans la rue Isabelle. Actuellement, celui-ci cache la vue de la seule tour visible de l'Aula Magna. Ce travail est également programmé. Par ailleurs, les réunions se succèdent afin de parvenir à une solution optimale pour une

présentation muséale au public.

Notre trésorier, Monsieur Bouffloux, présente ensuite le rapport financier. Conscient de la tâche importante qui est la sienne, il nous exhorte à une grande prudence, vu les perspectives futures. Messieurs De Groulard et Willockx, nos vérificateurs aux comptes, déclarent avoir examiné en détail la comptabilité. Le quitus est donné par l'ensemble de l'assemblée, mêlé aux applaudissements de tous les membres.

L'heure des échanges moins officiels étant venue, les membres se rassemblent de façon très conviviale autour du verre de l'amitié, dans une atmosphère décontractée. Tous regrettent qu'il n'y ait qu'une seule réunion générale statutaire par an !

L'heure du départ est donnée vers 20 h.

M.L.B.

UN ILLUSTRATEUR INCONNU DE BRUXELLES AU XIX^e SIÈCLE

À l'initiative de notre secrétaire général, une intéressante conférence a eu lieu le 21 mars au siège de la représentation permanente du Land de Hesse auprès de l'Union européenne, en présence de Monsieur Beerman,

secrétaire d'Etat, spécialement venu de Berlin pour l'occasion. Le professeur Eckart Franz, directeur honoraire des archives du Land de Hesse à Darmstadt et président de la Commission historique de la Hesse, a présenté le résultat de ses

recherches sur Leo von Elliot (1816-1890), peintre, dessinateur et graveur, qui passa la plus grande partie de sa vie en Belgique : 1855 à 1890 et particulièrement à Saint-Gilles au n° 22 de la rue de Prague. Elliot coïncide très exactement à la période entre le moment où la presse illustrée prend son essor et le moment où les gravures vont être remplacées dans les journaux par la photographie. La carrière de ce journaliste-illustrateur commence avec la révolution de 1848 en Allemagne. Il deviendra rapidement le correspondant à Bruxelles du *Leipziger Illustrierte* et du *Monde Illustré* à Paris, tout en travaillant à Bruxelles pour *L'Illustration*.

La curiosité de Leo von Elliot et la précieuse documentation

iconographique qu'il nous transmet s'attachent à différents thèmes. D'abord l'actualité; comme tout bon journaliste. Elliot « couvre » les grands événements de son temps : révolution de 1848, mariages princiers, catastrophes naturelles ou humaines, épisodes de la commune à Paris, guerre de 1870, mouvements populaires comme les grèves dans le Borinage. Il voyage beaucoup. Les grandes expositions universelles qui deviennent à la mode, excitent son intérêt : Vienne en 1873, Philadelphie en 1876, Paris en 1878. Les fêtes à Bruxelles pour le 25^e anniversaire de l'Indépendance, pour l'inauguration du Cinquantenaire, les cortèges historiques retiennent toute son attention. Enfin, il porte un intérêt particulier aux divertissements populaires et nous fait assister aux



Jeu de balle place du Grand Sablon

courses de chiens et de chats, aux carnivals, aux jeux comme le jeu de balle au Sablon, ou à la course des balais. Les dessins de von Elliot ne sont pas seulement les témoignages d'événements passés. Ils sont l'œuvre d'un véritable artiste, très à l'aise dans les scènes de foules en mouvement, restituant les détails caractéristiques de l'architecture, du décor ou des vêtements. On ne se lasse guère d'en fouiller les coins et recoins.

Abondamment illustrée, la conférence du professeur Franz ne pouvait cependant qu'évoquer la richesse iconographique de

l'œuvre de von Elliot. Le livre qu'il lui a consacré ne compte pas moins de 534 reproductions réparties sur 339 pages. La biographie de l'artiste précède le très complet catalogue raisonné de son œuvre. Le tout se termine par un index extrêmement utile et bien fait. Intitulé *Revolution, Krieg und Streik, Weltausstellung und Volksfest. Der Illustrator und Karikaturist Leo von Elliot (1816-1890)*, le livre du professeur Eckhart Franz peut être obtenu auprès de la Hessische Historische Kommission, Karolinenplatz 3, à D-64289 Darmstadt, au prix très raisonnable de 80 DM.

A.V.

AU SUJET DE ...



Quelques effigies anciennes des frères Van Eyck

En 1572, la veuve de Jérôme Cock publie à Anvers une suite de vingt-trois gravures, sous le titre *Effigies de quelques peintres célèbres de Germanie inférieure*. Ces portraits de grands maîtres des anciens Pays-Bas sont accompagnés d'éloges en vers latins, dus au peintre-humaniste liégeois Dominique Lampson. Plusieurs fois rééditée, la publication a marqué de son empreinte le travail

historique jusqu'à l'époque romantique, et même au-delà. C'est que le choix des artistes honorés par un portrait gravé et un éloge en latin, choix opéré sans doute par Lampson lui-même, a contribué à fixer, pour les générations futures, ce que l'on peut appeler le "canon" de l'art flamand des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles. En outre, les visages qui furent attribués à ces mêmes

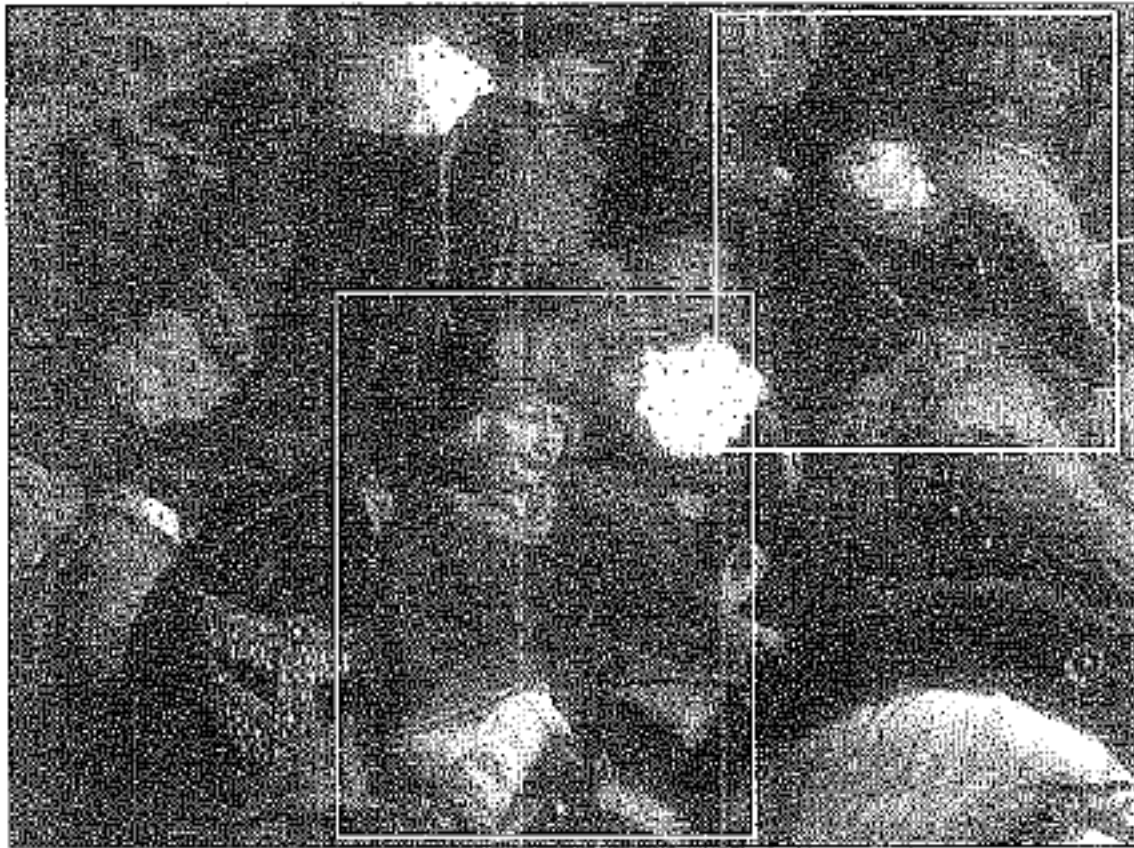


Fig.1 - Frères Van Eyck : *Juges intègres* (détail). Gand, Saint-Bavon

artistes ont conditionné leur image auprès du public cultivé.

Ce fut, en particulier, le cas pour les Van Eyck. Reprenant à son compte une tradition qui est attestée pour la première fois chez un poète gantois, en 1559, Lampson a considéré que les deux frères peintres avaient reproduit

leurs traits sur le fameux volet des *Juges intègres* de l'*Agneau mystique* (fig.1). Il a estimé pouvoir reconnaître Jean dans le personnage coiffé d'un turban et portant un rosaire sur la poitrine, Hubert dans la figure du premier plan qui arbore une toque fourrée à la visièrè redressée. Moyennant quelques aménagements,



Fig.2 - Anonyme : *Jean et Hubert Van Eyck* (1572)



Fig.3 - Anonyme : *Hubert et Jean Van Eyck*. Dijon, Musée des Beaux-Arts

notamment l'adjonction de mains, ce sont ces deux juges, en effet, qui servirent de modèles aux effigies gravées de Jean et de Hubert (fig.2). Par rapport aux originaux eyckiens, elles sont inversées, comme de règle dans la gravure de copie des Temps modernes.

Que les deux juges en question

aient véritablement constitué -ou non- des autoportraits déguisés (les historiens d'art doutent aujourd'hui du bien-fondé de cette tradition), toujours est-il que la grande majorité des représentations gravées des "frères" Van Eyck qui virent le jour aux XVIIème et XVIIIème siècles dérive de celles contenues dans les *Effigies de quelques peintres*. Ceci



Fig.4 - Anonyme : *Hubert et Jean Van Eyck*. Anciennement coll. privée anglaise

vaut aussi bien pour les portraits de Jean et de Hubert insérés dans les ouvrages historiques d'Opmeer (1611) et de Bullart (1682), que pour ceux que l'on retrouve dans une réédition illustrée de Van Mander (1764).

Outre ces représentations gravées, il existe aussi des peintures reproduisant les "frères" Van Eyck. L'auteur anonyme d'un panneau, qui est conservé au Musée des Beaux-Arts de Dijon (fig.3) et que l'on peut dater de la fin du XVIème ou de la première moitié du XVIIème siècle, ne semble pas avoir utilisé les *Effigies de quelques peintres*. Plus probablement, il s'est inspiré directement du volet eyckien. En effet, le panneau de Dijon reproduit à mi-corps les deux juges, tels qu'ils figurent dans l'*Agneau mystique*, -leurs regards sont tournés vers la droite- et non tels qu'on les voit sur les deux gravures. Le peintre anonyme s'est toutefois écarté sur un point de son modèle: il a ajouté au "portrait" de Jean Van Eyck une main droite tenant un pinceau. Cette main n'est pas de son invention. Elle a été empruntée au juge représenté juste derrière celui qui porte un rosaire!

Il existe une double effigie des "frères" Van Eyck qui ressemble beaucoup au panneau de Dijon,

bien qu'elle soit manifestement d'une autre main. Uniquement connue, à l'heure actuelle, par une photographie, elle se trouvait jadis dans une collection privée anglaise (fig.4). Elle date sans doute aussi de la fin du XVIème ou de la première moitié du XVIIème siècle. Les deux visages sont agencés dans le rectangle horizontal du champ pictural de la même manière que sur le panneau de Dijon, et donc tournés dans le même sens que sur l'*Agneau Mystique*. Néanmoins, l'auteur de cette seconde version s'est inspiré également des effigies des "frères" Van Eyck éditées par la veuve Cock. C'est à ce modèle qu'il a repris le motif de la main de Hubert à l'index tendu, et l'idée de disposer les deux peintres derrière une surface plane, évoquant un parapet. La main de Jean, vue en raccourci, pourrait avoir été empruntée à l'un ou l'autre portrait peint par Memling.

Ces différentes effigies des "frères" Van Eyck, peintes ou gravées, attestent l'existence d'une histoire de l'art en germe bien avant l'époque romantique. Elles témoignent de l'intérêt croissant que certaines franges de la société portent dès le XVIIème siècle, dans l'Europe du Nord, à la personne même des artistes, et non plus seulement à leurs oeuvres...

D.M.

UNE INVITATION DE L'AMBASSADE DE FRANCE

Le mardi 5 juin, ou le vendredi 8, ou encore le mardi 12 juin, nous avons le plaisir de vous proposer une visite de la résidence de l'Ambassadeur de France (41, Boulevard du Régent).

En raison des impératifs propres au travail d'une ambassade, nous ne pourrions vous communiquer la date exacte que quelques jours avant. Nous vous demandons de vous inscrire avant le 15 mai afin que nous puissions établir la liste des participants à soumettre préalablement à l'ambassade. Le jour fixé pour la visite vous sera transmis par téléphone.

Ce jour-là, deux groupes de maximum 15 personnes se succéderont, l'un à 9 h. 30, l'autre à 10 h. 30. La visite durera une heure et un rafraîchissement sera offert par l'Ambassadeur. L'horaire sera respecté scrupuleusement. Participation aux frais : 100 F.

ACTUALITÉS BIBLIOGRAPHIQUES BRUXELLOISES

A. VANRIE, A. BUYLE et A. FRYDMAN, *Le siège du Parlement bruxellois, 1700-2000, Étude historique*, Ed. responsable Magda de Galan, Présidente du Parlement bruxellois, Bruxelles, 2000, 68 p., 36 ill., brochure bilingue gratuite

Une des grandes institutions de la vie politique de notre capitale, le Parlement bruxellois, sis comme chacun sait, rue du Lombard, a fait l'objet récemment d'une rénovation importante. L'évolution architecturale et topographique particulièrement complexe de cet édifice imposant, les différentes conceptions stylistiques ayant

marqué de leur empreinte l'ancien hôtel de Limminge, ainsi que ses différentes phases d'agrandissement, nécessitaient cette étude exhaustive et rigoureuse.

D.K.

L. DEQUEKER, *Het Sacrament van Mirakel. Jodenhaat in de Middeleeuwen*, Ed. Davidsfonds, Louvain, 2000, un vol. in-8°, 133 p., 171 ll. Prix: 750 F.

Luc Dequeker, chargé de cours en études du judaïsme à la Katholieke Universiteit Leuven, dresse un bilan historiographique exhaustif du culte du sacrement du miracle

ou culte des hosties profanées, dont les profits considérables furent l'objet, au Moyen Age, des convoitises des prêtres de l'église Notre-Dame de la Chapelle qui cherchaient à s'approprier le culte. L'auteur retrace ensuite l'évolution du culte jusqu'à sa suppression au lendemain de la seconde guerre mondiale. Il observe son rôle fondamental dans la contre-réforme, particulièrement sous l'impulsion des Jésuites au XVIIe siècle.

D.K.

EXPOSITIONS

EN BELGIQUE

Bruxelles

« *Mains de maîtres. A la recherche des sculpteurs d'Afrique* ». Exposition axée sur la recherche de l'identité stylistique des créateurs.

- Jusqu'au 24 juin 2001.
- Espace culturel BBL, 5, place Royale, 1000 Bruxelles.
- Tous les jours de 10 h. à 18 h., le mercredi jusqu'à 21 h.
- Entrée: 200 F.
- Info: 02/547.26.37.

Ath

« *Vannerie en Gaule romaine. Archéologie de l'éphémère* »

- Jusqu'au 31 mai 2001.

- Espace gallo-romain, 2, rue de Nazareth, 7800 Ath.

- Entrée: 150 F.

- Info: 068/26.92.33.

Namur

« *La bourse et la vie* ». Les différents aspects de la monnaie à travers les âges.

- Jusqu'au 23 décembre 2001.
- Espace archéologique Saint-Pierre, 23, route Merveilleuse, 5000 Namur.
- Du mardi au dimanche de 12 h. à 17 h., juillet et août de 11 h. à 18 h.
- Info: 081/25.02.83.

Louvain-la-Neuve

« *De Dürer à Picasso* »

- Jusqu'au 27 mai 2001.
- Musée de Louvain-la-Neuve, 1, place Blaise Pascal, 1348 LLN.
- Du lundi au vendredi de 14 h. à 18 h.
- Info: 010/47.48.41.

Treignes

« *La femme dans la préhistoire* »

- Jusqu'au 1er mai 2001.
- Musée du Malgré-Tout, 28, rue de la Gare, 5670 Treignes.
- Info: 060/39.02.43.

EN FRANCE

Lille

« *Portraits de villes, les plans-reliefs du Nord* »

- Jusqu'au 30 juin 2001.

- Palais des Beaux-Arts, place de la République, 59000 Lille.
- Lundi de 14 h. à 18 h.; mercredi, jeudi, samedi, dimanche de 10 h. à 18 h.; vendredi de 10 h. à 19 h.
- Entrée: 50 FF.
- Info: 33/3/20.06.78.00.

Paris

« Archéologie du Grand Louvre: le quartier du Louvre au XVIIème siècle »

- Jusqu'au 31 décembre 2001.
- Musée du Louvre, aile Sully, accès par la pyramide.
- Info: 33/1/40.20.51.51.

« L'or des Amazones. Peuples nomades entre Asie et Europe (VIème-IVème s.) »

- Jusqu'au 15 juillet 2001.
- Musée Cernuschi, 7, avenue Vélasquez, 78008 Paris.
- Info: 33/1/45.63.50.75.

Saint-Germain-en-Laye

« Mosa Nostra. La Meuse mérovingienne, villes et artisanat »

- Jusqu'au 25 juin 2001.
- Musée des Antiquités nationales, 78103 Saint-Germain-en Laye.
- Info: 33/1/39.10.13.00.

J.D.v.P.

SECRETARIAT DE LA S.R.A.B.
 Tél.: 650.24.86 ou 650.24.97
 Fax : 650.24.50

COTISATION 2001

La cotisation annuelle peut être versée sur le compte n° 000-0026519-38 de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles, avec la mention "COTISATION 2001".

Pour rappel, elle est de 1.000 F pour les membres effectifs et de 500 F pour les membres adhérents.

Ce montant vous donne droit aux Annales, à la Lettre mensuelle et au Bulletin d'Information. Il vous ouvre également les diverses activités de la Société (conférences, visites, excursions, etc).

Signalons que les dons à la S.R.A.B. supérieurs à 1.000 F sont immunisés d'impôts.

COMITÉ DE RÉDACTION DU BULLETIN D'INFORMATION

Pierre-P. BONENFANT
 Pierre DE VOS
 Claire DICKSTEIN-BERNARD
 David KUSMAN
 Madeleine LE BON
 Mina MARTENS
 Didier MARTENS
 Jean-Didier van PUYVELDE
 André VANRIE

Coordination et réalisation:
 Jean-Didier van PUYVELDE